Document généré le 18 juil. 2025 06:29

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Numéro 48, été 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/17825ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1990). Nouvelles. *Continuité*, (48), 5–9.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Continuité est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ), organisme sans but lucratif voué à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine, en assure le soutien financier, avec l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec, du ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada et de l'entreprise privée. **Continuité** est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois et est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabeq.

Conseil d'administration
Présidente: France Gagnon Pratte.
Vice-présidente et trésorière: Louise Mercier.
Vice-président et secrétaire: Jacques Laberge.

Comité de rédaction: Gilles Dumouchel, France Gagnon Pratte, Laurier Lacroix, Denys Marchand, Line Ouellet et Paul Trépanier.

Comité de lecture: Paul-Louis Martin, John R. Porter et Sylvie Thivierge.

Direction: France Gagnon Pratte et Lise Drolet.
Rédacteur en chef: Paul Trépanier.
Assistante à la rédaction: Ghislaine Fiset.
Réviseure: Micheline Lampron.
Recherchiste: Anne Lahoud.
Direction du secrétariat et abonnements: Sylvie Bédard.
Promotion et publicité: Alysouk Lynhiavu.
Agent de communication: Benoît Fortier.
Agent administratif: François Labbé.
Graphisme: Claude Bougie.
Composition: Caractéra inc.
Séparation de couleurs: Le Groupe Communimédia.
Photogravure et impression: Imprimerie Canada inc.
Distribution: Messageries de presse Benjamin.
Distribution postale: Les ateliers TAQ.

Toute correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante: **Éditions Continuité inc., case postale 387, succ. Haute-Ville, Québec (Québec), Canada, G1R 4R2.**
Adresse civique: 72, côte de la Montagne, Québec (Québec), Canada, G8K 4E3.
Téléphone: (418) 692-1653.
Télécopieur: (418) 692-5995.
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN-0714-9476.
©1990: Éditions Continuité inc. Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation réservés. Permis d'affranchissement au tarif de deuxième classe, n° d'enregistrement: 6086. Port payé à Québec. Date de parution: **juillet 1990.**
Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

ERNEST CORMIER ET L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Centre Canadien d'Architecture présente du 2 mai au 14 octobre prochains l'exposition *Ernest Cormier et l'Université de Montréal*, un hommage à l'un des plus grands architectes canadiens du XX[e] siècle.

Ernest Cormier (1885-1980) a été, en son temps, une personnalité extraordinaire. Architecte et ingénieur de formation, il s'est intéressé à tous les aspects de l'art et de la science de l'architecture et a eu recours aux techniques les plus avancées de l'époque, créant des oeuvres remarquables à partir d'un vocabulaire architectural innovateur. Cette exposition, la première d'importance qui soit consacrée à son oeuvre, comporte des documents tirés en grande partie du fonds Ernest Cormier, un fonds d'archives acquis par le Centre Canadien d'Architecture au cours des six années qui ont suivi la mort de l'architecte en 1980. Elle s'intéresse surtout à l'oeuvre maîtresse de Cormier, l'Université de Montréal – construite sur le versant nord-ouest du mont Royal entre 1928 et 1943 – et permet de situer l'architecte et son oeuvre dans un courant international de pensée où convergent les influences nord-américaines et européennes.

L'exposition définit le contexte pour le colloque *Cormier and his time/Cormier et son temps*, qui se déroulera le 28 septembre prochain. Organisé par le Centre Canadien d'Architecture de concert avec l'Université de Montréal, le colloque réunira d'éminents chercheurs et historiens qui se pencheront sur l'environnement artistique et intellectuel de Cormier et sur son milieu dans les années 1920. Ils étudieront également la relation de ces éléments avec des enjeux majeurs de l'art et de l'architecture d'aujourd'hui.

De plus, on peut voir jusqu'au 28 octobre 1990 l'exposition *Passages à l'Université de Montréal: Photographies par Gabor Szilasi*. Vingt-deux épreuves couleur de cet artiste réputé font ressortir les qualités esthétiques du pavillon principal de l'Université de Montréal. Pour information: (514) 939-7000. *(Vue plongeante d'un escalier circulaire à l'angle de la cour d'honneur, Université de Montréal, par Gabor Szilasi, 1989.)*

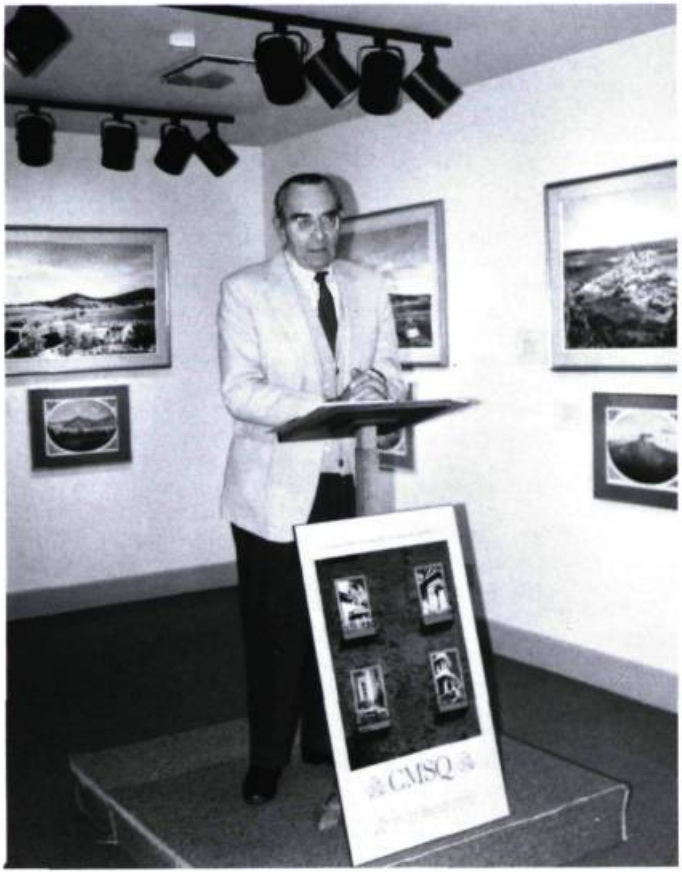
M. L.

ACCUEIL CHALEUREUX EN GASPÉSIE

C'est avec faste que la Gaspésie a accueilli les Éditions Continuité et le Conseil des monuments et sites du Québec lors du lancement du numéro 47 consacré à cette région. Le 28 avril, le Musée de la Gaspésie, sous le patronage de M. Jules Bélanger, recevait le CMSQ et Continuité dans ses enceintes. M. Bélanger a rappelé le rôle fondamental du Conseil dans le domaine de la conservation du patrimoine et réitéré l'importance de travailler ensemble pour la sauvegarde de notre héritage dans la perspective d'un avenir florissant.

Le lendemain, M. Daniel Galarneau, directeur du Musée Acadien de Bonaventure, présentait les réalisations remarquables de son équipe en ce qui a trait à la conservation de l'identité acadienne en Gaspésie et au Québec à travers l'exposition permanente *L'Autre Acadie*. Devant une assemblée attentive, M. Galarneau a défini les objectifs qu'il s'est assignés aux fins de promouvoir et de mettre en valeur son musée dans la lignée des grands musées québécois. M. Bona Arsenault, historien et homme politique, a honoré de sa présence ce lancement. Son discours, aux couleurs patriotiques, a laissé transparaître son attachement au Québec mais surtout à la Gaspésie, et cela, avec raison.

De gauche à droite: M. Jacques Laberge, administrateur des Éditions Continuité, Mme France Gagnon Pratte, présidente du CMSQ et des Éditions Continuité, Mme Cécile Gélinas, directrice du Musée de la Gaspésie, et M. Jules Bélanger, président de la Société historique de la Gaspésie. (photo: Alysouk Lynhiavu)



M. Bona Arsenault au Musée Acadien de Bonaventure. (photo: Alysouk Lynhiavu)

M. Gérard D. Lévesque, ministre des Finances du Québec. (photo: Alysouk Lynhiavu)

Dans l'après-midi du 29 avril, ce fut au tour de M. Gérard Poirier, directeur du Site historique du Banc-de-Paspébiac, et de son équipe de recevoir le CMSQ et les Éditions Continuité. Le ministre des Finances, M. Gérard D. Lévesque, présidait la délégation des différents invités de marque conviés à ce rassemblement qui s'est soldé, d'ailleurs, par un franc succès. Le Banc-de-Pasbébiac est irréfutablement une des grandes réalisations de conservation d'un ensemble architectural unique qui se démarque également par son apport historique.

La vitalité des entreprises culturelles de la Gaspésie est due à l'archarnement et à la volonté de ces hommes, appuyés par leurs équipes respectives de permanents mais aussi de bénévoles, dans un but commun, celui de promouvoir et de préserver notre identité culturelle.

A. L.

LE FONDS GÉRARD THIBAULT AUX ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Les Archives nationales du Québec viennent d'acquérir le fonds Gérard Thibault composé de documents d'archives inhérents à la carrière de cette figure dominante du monde des affaires, de la restauration et du spectacle à Québec, entre 1938 et 1978.

Source unique de renseignements, le fonds Gérard Thibault constitue un parcours de 40 ans à travers l'histoire de la vie culturelle et commerciale de la Vieille Capitale. Plus de 600 dossiers, près de 3 000 photographies et affiches et plus d'une centaine de documents magnétoscopiques et sonores, dont quelques-uns enregistrés en direct *Chez Gérard* et *À la Porte Saint-Jean*, font partie de ce trésor archivistique. Dans plusieurs de ces dossiers, outre des photos d'artistes autographiées, on retrouve des contrats, des reçus de cachets, la publicité de spectacles, des critiques de presse, de la correspondance, notamment celle de Charles Trenet avec M. Thibault entre 1949 et 1963.

Rappelons que les Archives nationales du Québec offrent une visite commentée de l'exposition permanente *La mémoire des Québécois* à la salle Pierre-Georges-Roy du Pavillon Casault, à l'Université Laval, du lundi au vendredi à 10 h. Les visiteurs auront la possibilité de connaître la diversité des documents conservés au Centre de Québec et de s'initier à la recherche avec l'aide de spécialistes.

Les visiteurs sont priés de prendre note des nouvelles heures d'ouverture aux Archives nationales de Québec: les lundis, mardis, mercredis de 8 h 30 à 22 h, les jeudis et vendredis de 8 h 30 à 16 h 30 et le samedi de 9 h à 16 h 30. Pour information: (418) 643-8904.

(Façade du café «Chez Gérard» au 42-46 rue Saint-Nicolas, à Québec, en 1939. Photographe anonyme.)

ARCHITECTES ET MODERNITÉ 1945-1990

Le 8 mai dernier, le Centre d'interprétation de la vie urbaine de la Ville de Québec inaugurait l'exposition *Architectes et modernité 1945-1990*. Née d'une collaboration entre le Conseil des monuments et sites du Québec et le Centre d'interprétation, l'exposition a été réalisée pour marquer le centenaire de l'Ordre des architectes du Québec. En développant les thèmes forme, fonction, technique, symbole et contexte, elle veut initier le grand public au langage de l'architecture d'aujourd'hui pour lui permettre d'apprécier les monuments récents et l'aider à comprendre les préoccupations qui ont guidé leurs concepteurs.

Outre une exposition de photographies, plans, dessins et maquettes, plusieurs films et vidéos sur l'architecture contemporaine y sont présentés et une exposition d'affiches intitulée *Les grands projets de l'État* témoigne des nouvelles réalisations françaises. On y trouve également des ateliers de création en architecture contemporaine destinés aux écoliers. Enfin, le concours Mosaïque d'architecture permet au public de s'intéresser à son environnement bâti tout en courant la chance de remporter un prix.

L'exposition se tient du 9 mai au 16 septembre 1990 au Centre d'interprétation de la vie urbaine de la Ville de Québec, 43, côte de la Fabrique. Du 24 juin à la fête du Travail, on peut s'y rendre tous les jours, de 10 h 00 à 20 h 00. L'entrée est libre. Pour information ou réservations de groupes: (418) 691-4606. *(Photo: Paul Laliberté)*

Nicole Thomassin.

PROSCENIUM: UN BULLETIN SUR LES SALLES ANCIENNES

La Société des salles anciennes/Theatre's Trust, une association qui a pour objectif de promouvoir la conservation des cinémas et théâtres historiques du Canada, a lancé récemment le premier numéro de son bulletin trimestriel, *Proscenium* (dans un théâtre classique, le proscenium est la corniche qui coupe le mur du fond et surplombe la scène d'un théâtre). Le bulletin bilingue, attrayant et bien documenté, informe le public quant aux projets de la Société. Celle-ci a entrepris un inventaire des salles historiques, organise des visites et projette de tenir un congrès à Winnipeg l'an prochain. Pour plus de renseignements sur la Société ou pour en devenir membre et ainsi recevoir *Proscenium*, on peut s'adresser à la Société: C.P. 5154, Succ. C, Montréal (Québec), H2V 3N2, téléphone: (514) 523-7178. P.T.

ÉPHÉMÈRE

Jusqu'au 2 septembre 1991, le Musée de la civilisation présente l'exposition *Éphémère*, une réflexion sur la fuite du temps. Pourquoi et comment l'homme en est-il venu à apprivoiser le temps, à le mesurer avec des instruments de plus en plus précis, à l'encadrer dans des horaires et des calendriers de plus en plus serrés? Quelles sont les conséquences de l'obsession du temps sur la vie de l'homme?

Pour trouver réponse à ces interrogations, le visiteur est convié à faire un voyage dans le temps en traversant différentes périodes de l'histoire. Cinq grands thèmes lui sont proposés: Dans la nuit des temps; L'heure a sonné; Deux temps, trois mouvements; L'échéance; À rebours du temps. Tout au long du parcours, des projections animées sont présentées sous forme de capsules ou de trames cycliques avec sons et effets spéciaux.

Le visiteur pourra également admirer une grande variété de pièces archéologiques, d'objets scientifiques et de pièces historiques. Parmi les artéfacts et les oeuvres les plus spectaculaires, certains proviennent de collections aussi prestigieuses que celles de la Smithsonian Institution à Washington, du Musée international d'Horlogerie de la Chaux-de-Fond en Suisse, de la Fondation Cartier à Paris et du Conservatoire des Arts et Métiers à Paris.

Micheline Lampron.

NOUVEAUX MONUMENTS HISTORIQUES DANS LES LAURENTIDES

Le ministère des Affaires culturelles vient de reconnaître, à titre de monument historique, deux ponts couverts situés sur le territoire de la municipalité de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, dans les Laurentides. Sis plus précisément au lieu-dit Ferme-Rouge, les deux ponts enjambent la rivière La Lièvre à la hauteur d'une île qu'ils relient de part et d'autre à la terre ferme. Datant de 1903, ces ponts sont typiques de ceux qu'on a construits dans les territoires de colonisation au début du siècle. Ils constituent le seul exemple de ponts couverts jumelés au Québec. Les deux ponts appartiennent à la municipalité de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles qui en assume la gestion avec le ministère des Transports. *(Photo: Gérald Arbour)*

LE FIL DU TEMPS: BRODERIE SUR COSTUME

Du 8 août au 21 octobre 1990, le musée Marsil de Saint-Lambert présente une exposition qui retrace l'histoire du costume brodé des deux derniers siècles.

Broder est une manifestation marquante du désir de décorer. Exigeant du temps, de la dextérité et une dépense considérable, la broderie confère une signification particulière aux articles sur lesquels elle apparaît; le costume brodé évoque le luxe, la richesse et les grandes occasions.

Le fil du temps propose des exemples remarquables de costumes brodés: des somptueux habits de cour embellis par les maîtres brodeurs du rococo aux délicats dessous initialés et garnis minutieusement par les femmes de l'époque victorienne, des courbes souples des ouvrages de passementerie édouardienne aux chatoyantes broderies perlées de la période Art déco. L'exposition met en valeur le travail méticuleux de brodeurs professionnels et amateurs, ainsi que des techniques presque disparues après l'avènement de la production industrialisée. Plus de 75 vêtements et accessoires d'homme, de femme et d'enfant retracent l'évolution du costume occidental. Pour information: (418) 671-3098. M.L.

MOE REINBLATT: L'OEUVRE DE 1939 À 1979

La Galerie de l'Université du Québec à Montréal amorcera sa saison 1990-1991 en présentant une rétrospective de l'oeuvre du peintre québécois Moe Reinblatt. Du 31 août au 30 septembre, les visiteurs pourront admirer 70 pièces choisies parmi la production de l'artiste entre 1939 et 1979.

Né à Montréal, en 1917, de parents juifs d'origine russe, Moe Reinblatt a été apprécié, surtout par le public anglophone, pour ses talents de peintre et de graveur, ainsi que pour sa maîtrise du dessin et de la sculpture. Durant toute sa vie, il a témoigné d'une profonde sensibilité aux conditions de vie de ses contemporains. Plusieurs de ses premières oeuvres gravées sont d'ailleurs caractérisées par leurs thématiques à connotations sociales qui illustrent bien son souci de demeurer en prise directe sur le monde. La Galerie de l'UQAM est située dans le pavillon Judith-Jasmin, salle J-R 120, 1400, rue Berri. Elle est ouverte de 12 h à 18 h, sauf le lundi, et l'entrée est libre. *(«Le pêcheur», huile sur toile, Mendel Art Gallery.)* M.L.

L'ARMÉE FRANÇAISE À L'ÎLE AUX NOIX AU XVIII[e] SIÈCLE

Le 15 juillet prochain, le Fort-Lennox, situé à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, présente une activité spéciale pour souligner la présence de l'armée française à l'île aux Noix au XVIII[e] siècle. Par ailleurs, pendant toutes les fins de semaine de l'été, jusqu'au 16 septembre, il sera possible d'assister à des activités d'animation historique, de démonstration de génie militaire et d'exposition d'uniformes de soldats britanniques. Pour information: (514) 291-5700. M.L.

SI LES MANOIRS ET MOULINS VOUS INTÉRESSENT

Une association destinée à promouvoir la conservation des manoirs, des moulins et des domaines seigneuriaux pourrait bientôt voir le jour. Il ne subsiste au Québec que deux ou trois domaines seigneuriaux presque intacts, une cinquantaine de manoirs, quelques moulins, chapelles et autres édifices ou aménagements. Aussi l'association se donnerait-elle comme tâche d'étudier les témoignages matériels du régime seigneurial, de soutenir les propriétaires pour la mise en valeur de ces sites et de diffuser les connaissances sur le sujet.

La réunion de fondation de la nouvelle association se tiendrait en octobre 1990. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. René Beaudoin, C.P. 142, Champlain (Québec), G0X 1C0, téléphone: (819) 295-3594.

ARCHI-ART 90

À l'occasion de la semaine Archi-Art 90, qui se déroulait du 2 au 8 avril derniers, les étudiants en histoire de l'art et en architecture de l'Université Laval ont invité le grand public à prendre «une bouffée d'art pur» lors de leur journée «Portes ouvertes à Québec», le dimanche 8 avril. L'organisation de cette journée était confiée au Conseil des monuments et sites du Québec.

Sous le thème «Le temps se découvre...», les étudiants avaient inscrit deux activités majeures au programme: Archi-tours et Cité-galeries. C'est ainsi qu'ils ont entraîné les participants dans une série de visites guidées, à pied et en autobus, à la découverte des architectes célèbres qui ont bâti la ville. La tournée des galeries leur a également permis d'admirer les oeuvres et collections qui y étaient présentées et d'apprécier la vitalité et la maturité des ressources de Québec en arts visuels. Enfin, les amateurs d'architecture ont pu profiter de l'occasion pour visiter des édifices publics, tels le Vieux Séminaire, l'hôtel de ville de Québec, l'édifice Price et le Morrin College. *(Visiteurs au Morrin College. Photo: Gérard Roger.)* N.T.

REMERCIEMENTS À HÉLÈNE JOBIDON

Au mois de juin dernier, Mme Hélène Jobidon, coordonnatrice du Conseil des monuments et sites du Québec, quittait son poste pour une nouvelle carrière dans la région du Bas-Saint-Laurent. Mme Jobidon faisait partie de l'équipe du Conseil depuis plusieurs années, d'abord à titre de responsable de la Banque des intervenants du patrimoine puis, au poste de coordonnatrice. Dans tous les projets dont elle fut la responsable, Hélène Jobidon s'est révélée une collaboratrice hors pair et une des forces vives de l'organisme. Parmi ses réalisations récentes, notons le projet Archibus-Québec, le rallye du patrimoine, le bal bénéfice, la production de circuits d'architecture et de l'exposition *Architectes et modernité 1945-1990*. Mme Jobidon est, de plus, co-auteure, avec MM. Luc Noppen et Paul Trépanier, de l'ouvrage *Québec monumental 1890-1990*, paru récemment aux éditions du Septentrion. Nous lui adressons toute notre reconnaissance pour son travail admirable et lui souhaitons le plus grand succès dans ses nouveaux projets. *(Photo: Michel Thibault.)* France Gagnon Pratte.

EXPOSITION SUR LE QUARTIER EVERELL À BEAUPORT

La Société d'art et d'histoire de Beauport propose, du 19 août au 14 octobre 1990, une exposition à caractère historique portant sur le quartier Everell à Beauport. Centre de villégiature situé le long du fleuve, le quartier Everell a connu ses heures de gloire entre 1920 et 1960, et plus particulièrement dans la première moitié de cette période, avant la construction du boulevard Sainte-Anne. Les familles aisées de Québec, tant de la Haute-Ville que de la Basse-Ville, y venaient passer leurs étés, se joignant pour quelques mois aux résidents du quartier. Plusieurs maisons témoignent encore des beautés passées d'Everell.

L'exposition fera donc revivre ce quartier pour faire connaître aux Beauportois l'un des fleurons du Beauport d'autrefois. C'est donc un rendez-vous à la Maison Bellanger-Girardin, 600, avenue Royale, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, et le jeudi de 10 h à 21 h.

DOMICILE: MONTRÉAL

L'exposition-spectacle *Domicile: Montréal*, présentée du 22 juin au 2 septembre 1990 dans le Vieux-Port de Montréal, illustre l'évolution de l'architecture résidentielle à Montréal depuis 1850, à l'aide de photographies, maquettes, dessins, fragments d'architecture et d'une pièce de théâtre. Le public se passionnera pour cette exposition qui raconte l'histoire d'un patrimoine collectif à la fois familier et méconnu et chacun voudra mieux connaître l'histoire de «sa» maison. Par exemple, d'aucuns apprendront avec étonnement que les escaliers en spirale, devenus familiers au point d'être un symbole de l'habitation type de Montréal, furent au début critiqués avec véhémence.

La pièce *L'histoire d'une maison*, présentée sept fois par jour, permet d'assister à l'évolution d'une maison depuis sa construction en 1880 jusqu'à aujourd'hui. L'exposition a lieu dans le hangar n° 9 du Vieux-Port (au-dessus d'Expotec). On peut s'y rendre tous les jours, sauf le lundi, de 12 h à 19 h. L'entrée est libre. G.F.